

„ J'adore jouer avec d'autres, en équipe ! “

Une interview des reporters du Grand méchant loup avec **Ariane Hingst**

Ariane Hingst
joueuse de l'équipe nationale allemande
milieu de terrain défensif au FFC Francfort.
Âge : 31 ans



Vous rêviez de faire quel métier quand vous étiez enfant ?

Footballeuse professionnelle. En CE2, on devait faire une rédaction, c'était la première de ma vie, et j'ai écrit que je voulais devenir footballeuse professionnelle.

Ariane Hingst avec un T-shirt Grand méchant loup

Vous avez toujours bien joué ?

Non, mais j'ai commencé petite, heureusement, je me suis améliorée depuis. Sinon, je ne serais pas ici !

Pourquoi est-ce que vous aimez le foot ?

Tout le monde a un penchant particulier pour quelque chose, pour moi, ce quelque chose, c'est le football. Et puis j'adore jouer avec d'autres, en équipe.



Y a-t-il des équipes féminines dans tous les pays ?

Non, pas vraiment. Il y a beaucoup de pays où le rôle de la femme n'est pas reconnu, et, là, elles n'ont pas le droit de jouer au foot. Mais les choses changent. Par exemple, en Afghanistan, il y a des femmes qui ont le droit de jouer. Elles doivent prendre certaines mesures pour que personne ne les voit, elles jouent entièrement voilées, mais au moins maintenant, elles ont le droit de jouer. Ce n'est pas dans tous les pays que les femmes ont des droits.

Que se passe-t-il si vous êtes malade avant un match ?

Si on est vraiment malade, clouée au lit, alors évidemment, on ne peut pas jouer, mais si on a juste le nez qui coule ou une petite toux, alors on joue quand même.

Pouvez-vous nous raconter comment se déroule une journée de match, comme aujourd'hui par exemple ?

Aujourd'hui, c'était bien. On n'a joué qu'à 15 heures, donc on a pu dormir longtemps et déjeuner tranquillement. Quand on joue à domicile, on se retrouve une heure et demie avant le match. Là, on se concentre un peu sur le match et puis on part pour le stade. Il y a peut-être des bandages à faire au cas où quelqu'un aurait une blessure au pied. Puis l'entraîneur arrive, on parle un peu du match, puis on va sur le terrain et on s'échauffe. Après le match, soit on fête notre victoire, soit on est un peu triste parce qu'on a perdu.

Qu'est-ce que vous faites quand vous êtes à l'étranger, vous visitez un peu le pays ?

Non, quand on joue contre un autre pays, on n'a pas le temps. On arrive là-bas, on va à l'hôtel, on s'entraîne, on joue et on rentre à la maison. Quand on était à Montpellier, on a quand même pu voir la ville, on est même allées à la plage. Le mieux, ce sont les grandes compétitions, comme la Coupe d'Europe ou la Coupe du Monde, là on a toujours un peu de temps entre les matchs pour visiter le coin ou rencontrer des gens.

Vous parlez français ?

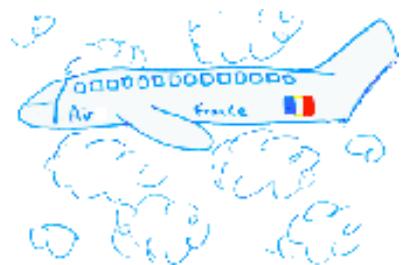
Un peu seulement.

Quand vous levez-vous et quand allez-vous au lit ?

Ça dépend. Quand je peux faire la grasse matinée, ça m'arrive de me lever à midi, mais en semaine, je vais à l'école et je dois me lever à 7 heures. Quand on fait la fête après une victoire, il arrive qu'on aille se coucher quand les autres se lèvent.

De quoi avez-vous le plus peur ?

De l'avion. Avec l'équipe, on prend souvent l'avion et plus je le prends, plus j'ai peur. Surtout pendant le décollage ou lorsqu'il y a de l'orage. Il y a des moments où j'aimerais mieux ne pas monter dans l'avion.



Vous vous blessez souvent en jouant ?

Un peu de temps en temps, mais c'est normal.

Qu'est-ce qui vous énerve chez les gens ? Le désordre, par exemple ?

Un peu de désordre ne fait pas de mal..

Interview : Anastasia, David et Emilia

Dessins : Alina et Sophie

Photos et textes : © Grand méchant loup | Böser Wolf e.V. - 2008

www.mechant-loup.schule.de